

pris les Milices : cependant l'approche des deux Armées a jetté une consternation dans cette Ville Capitale, telle qu'on doit se la figurer.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en SUISSE, depuis le mois dernier.

L A Vant de passer aux matières qui ont occupé la Diète générale du Corps Helvétique, je joindrai ici la dernière Lettre du Suisse politique, qu'on a mise sous la Presse à Bâle; je me suis étonné plus d'une fois, de ce que parmi un grand nombre d'habiles gens qui composent le Conseil de l'Empereur, il ne s'en est point trouvé quelqu'un qui ait pris soin de réfuter les Ecrits de cet Auteur : il a souvent avancé des faits assez hardis, qui (à mon sens) méritoient quelque réponse, d'autant plus que ces Ecrits sont traduits en plusieurs Langues étrangères, & font assez de bruit dans l'Europe; peut-être que Messieurs les Ministres Impériaux n'ont pas jugé à propos de s'abaisser jusqu'à ce point; mais si la Lettre qu'on va lire peut exiter la plume de quelque Partisan de la Maison d'Autriche pour réfuter les raisons alléguées par notre Suisse, on prie ceux entre les mains de qui cette réponse tombera, de nous la communiquer pour en faire part au Public, avec un esprit désintéressé.

Le Suisse remarque d'abord; qu'il avoit prédit, il y a quelque-tems, que la mort de l'Empereur